Mort et guérision en Afrique noire. De quelques pratiques rituelles pour la paix et la santé des vivants

Lamine Ndiaye*[1]

[1]Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) – B.P. 5005 Dakar-Fann, Sénégal

Résumé

Lamine NDIAYE
Professeur titulaire de Sociologie et d'Anthropologie

Directeur de l'Ecole doctorale Etudes sur l'Homme et

la Société (ET.HO.S) – Université Cheikh Anta Diop

Dakar (Sénégal)

Inscription pour le colloque de MARSEILLE (27-29 mai 15)

MORT ET GUÉRISON EN AFRIQUE NOIRE

De quelques pratiques rituelles pour la paix et la santé des vivants

Résumé :

En Afrique noire, la maladie semble davantage être causée par les forces de la surnature que par celles qui relèvent de la nature. Sous ce rapport, il est de coutume, dans ce contexte, de recourir à la toute-puissance du verbe créateur et fondateur pour " reconfigurer " l'état biologique défaillant que l' " arrivée ", voire la survenue de la " maladie-ennemie ", veut désagréger.

Ainsi, en empruntant la voie de l'action rituelle efficace fondamentale, les Africains convoquent les esprits ancestraux, garants de l'ordre groupal et de l'équilibre social sollicités, afin d'asseoir la santé défectueuse, perdue momentanément ou bien qui allait " s'exhaler ".

*Intervenant